

Diabète : le Canada à l'heure de la remise en question Le point de vue du public

ENQUÊTE NATIONALE SUR LA POPULATION CANADIENNE

Document destiné à l'Association canadienne du diabète

Préparé par Environics Research Group

Mars 2011



ENVIRONICS
RESEARCH GROUP

Table des matières

Introduction.....	1
Les principaux constats de l'enquête	2
CONSTATS DÉTAILLÉS	
Préoccupations relatives au diabète.....	4
Gravité perçue	4
Risque de recevoir un diagnostic de diabète : personnes non diabétiques	4
Risque de recevoir un diagnostic de diabète : générations futures	5
Risque de complications chez les personnes atteintes de diabète	6
Les répercussions du diabète	7
L'impact financier du diabète de type 2	7
L'impact social du diabète de type 2	8
Facteurs contribuant aux taux de diagnostic et aux complications	9
Responsabilité personnelle quant au diagnostic du diabète de type 2	9
Facteurs contribuant à la hausse de la prévalence du diabète de type 2 au Canada	10
Facteurs accentuant le risque d'apparition du diabète de type 2 (personnes non diabétiques)	11
Facteurs accentuant le risque de complications (personnes atteintes de diabète)	12
Accès à des médicaments antidiabétiques plus récents et plus efficaces	13
Soutien en faveur d'investissements gouvernement aux visant à prévenir le diabète	14
Préférences quant à la façon d'investir les deniers publics destinés à la prévention du diabète	14
Soutien en faveur d'une stratégie nationale de lutte contre l'obésité	15

Introduction

Environics Research Group est heureux de présenter ce rapport, qui a été constitué à partir d'une enquête en ligne portant sur 2 013 sujets interrogés d'âge adulte, dont :

- 881 personnes atteintes de diabète (139 personnes atteintes du diabète de type 1, 708 personnes atteintes du diabète de type 2, et 34 femmes présentant un diabète gestationnel), auxquelles s'ajoutent 128 personnes atteintes de prédiabète; et
- 1 004 personnes qui ne sont pas atteintes de diabète (sujets interrogés ayant déclaré qu'ils n'avaient pas reçu de diagnostic de diabète ou de prédiabète).

L'enquête était disponible en français et en anglais. Des échantillons cibles ont été définis pour chaque région, chaque sexe et chaque tranche d'âge afin d'obtenir un échantillon représentatif. L'enquête était disponible en ligne entre le 25 et le 31 janvier 2011.

Son objectif était d'analyser les perceptions, les attitudes et les expériences liées :

- au diabète en tant que problème de santé – le thème de la santé personnelle a été abordé, tout comme l'impact de la maladie sur l'ensemble du système de santé, aujourd'hui et demain;
- aux répercussions financières et sociales du diabète;
- aux facteurs contribuant à la hausse des taux de diagnostic et des complications;
- au soutien des investissements gouvernementaux visant à informer la population sur le diabète, concevoir des programmes axés sur la prévention de la maladie et mettre en place une stratégie nationale pour combattre l'obésité.

De plus amples détails sur la méthodologie employée pour mener cette enquête sont disponibles sur simple demande.

Les principaux constats de l'enquête

Les résultats obtenus confirment que les Canadiennes et les Canadiens – qui sont atteintes ou qui ne sont pas atteintes de diabète – sont conscients que le diabète constitue un risque de plus en plus grave, tant au niveau individuel que sociétal. Ils sont préoccupés par le fait que cette maladie menace non seulement leur santé et celle de leur famille, mais aussi le bon fonctionnement de l'ensemble du système de santé et la prospérité de l'économie canadienne.

- Parmi les personnes qui ne sont pas atteintes de diabète, quatre personnes sur dix pensent que leurs propres enfants, ou leurs futurs enfants, risquent de développer un diabète de type 2, et deux fois plus (soit huit sur dix) sont d'avis que les enfants canadiens en général risquent davantage de développer un diabète de type 2. Chez les diabétiques, ce niveau d'inquiétude est considérablement plus élevé.
- Neuf personnes sur dix (qui sont atteintes ou qui ne sont pas atteintes de diabète) pensent que le diabète a de graves répercussions sur le système de santé dans son ensemble.
- Six personnes sur dix (qui sont atteintes ou qui ne sont pas atteintes de diabète) estiment que le diabète nuit à l'économie canadienne.

Chez les personnes qui vivent avec le diabète, l'enquête met en évidence une forte inquiétude quant au risque de survenue de complications médicales majeures et à la capacité d'assumer les coûts associés à la prise en charge de la maladie. De plus, ces personnes ont le sentiment qu'elles pourraient faire l'objet de discrimination en raison de leur maladie, une inquiétude qui pourrait être liée au fait qu'on associe généralement le diabète à un style de vie nuisible pour la santé, et qu'on sait qu'un diabète de type 2 peut s'accompagner de complications médicales.

- Huit personnes atteintes de diabète sur dix sont convaincus qu'ils risquent de développer une complication médicale grave liée à leur diabète.

- Six personnes atteintes de diabète sur dix signalent une augmentation des frais médicaux à leur charge et liés au diabète.
- Trois personnes atteintes du diabète de type 2 sur dix indiquent que dans certaines situations, ils hésiteraient à révéler leur maladie.

Même si la population canadienne a largement conscience de la gravité et de la nature pernicieuse du diabète, peu de Canadiennes et de Canadiens prennent les mesures nécessaires pour préserver leur santé.

- Six personnes sur dix (qui sont atteintes ou qui ne sont pas atteintes de diabète) estiment que le diabète constitue un problème de santé *très* grave.
- Quatre personnes qui ne sont pas atteintes de diabète sur dix indiquent qu'elles n'ont jamais passé d'examen visant à déceler un diabète de type 2 ou ignorent avoir passé ce type d'examen, et la même proportion de personnes diabétiques indiquent subir seulement une fois par an, voire moins, des examens visant à mettre en évidence des complications majeures liées au diabète.

Aux yeux des Canadiennes et des Canadiens, l'augmentation de la prévalence du diabète tient essentiellement au fait que certaines personnes négligent leur propre santé, même si elles estiment aussi que l'industrie alimentaire a sa part de responsabilité, tout comme les coûts associés à un mode de vie sain.

- Quand on demande aux Canadiennes et aux Canadiens de citer les principaux facteurs responsables de l'augmentation des taux de diabète au Canada, huit personnes sur dix citent la négligence de sa propre santé, et le même nombre incrimine l'industrie alimentaire.

- Quand on demande aux personnes qui ne sont pas atteintes de diabète de citer les principaux facteurs contribuant au risque de développer un diabète de type 2, huit sur dix reconnaissent que le principal facteur est leurs choix de vie, qui sont parfois loin d'être sains. Pourtant, une proportion similaire mentionne les coûts associés à un mode de vie sain.
- De même, quand on demande aux personnes atteintes de diabète de citer les principaux facteurs contribuant au risque de développer de graves complications liées au diabète, sept sur dix citent leurs propres choix de vie, et une proportion similaire mentionne les coûts associés à un mode de vie sain.

De nombreuses personnes sont conscientes à la fois de la gravité du diabète et du lien entre cette maladie et un mode de vie nuisible pour la santé, ce qui est manifeste au vu du soutien considérable en faveur des initiatives gouvernementales visant à prévenir le diabète au Canada.

- Six personnes qui ne sont pas atteintes de diabète sur dix (et sept personnes atteintes de diabète sur dix) sont d'avis que le gouvernement devrait augmenter le budget qu'il consacre actuellement à l'éducation en matière de diabète et aux programmes conçus pour prévenir cette maladie.
- Après avoir appris qu'au Canada, une personne sur quatre vivait avec le diabète ou le prédiabète, les personnes interrogées se montrent bien plus enclines à soutenir une augmentation des dépenses visant à lutter contre le diabète : c'est le cas de sept personnes sur dix chez les non-diabétiques et de près de huit personnes sur dix chez les diabétiques.
- Deux tiers des Canadiennes et des Canadiens se prononcent fortement en faveur d'une stratégie nationale sur le poids santé pour lutter contre l'obésité.

Dans les sections suivantes, le présent rapport détaille ces réponses ainsi que d'autres constats.

CONSTATS DÉTAILLÉS

Préoccupations relatives au diabète

Gravité perçue

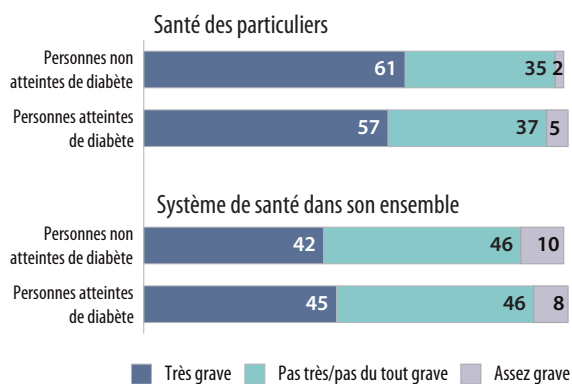
L'enquête met en évidence le fait que les membres du public sont largement conscients de la gravité du diabète en tant que maladie, aussi bien en ce qui concerne son impact sur les personnes que ses répercussions sur l'ensemble du système de santé.

Presque tous les personnes qui ne sont pas atteintes de diabète interrogés (96 pour cent) déclarent qu'ils considèrent le diabète comme une maladie grave en raison de la façon dont il affecte la santé des personnes concernées. On obtient des résultats similaires chez les personnes atteintes de diabète.

En grande majorité (88 pour cent), les personnes qui ne sont pas atteintes de diabète indiquent qu'elles considèrent le diabète comme une maladie grave en raison de la façon dont il affecte la santé des personnes concernées et de son impact sur l'ensemble du système de santé; elles sont seulement dix pour cent à estimer qu'il ne s'agit pas d'une maladie grave. On obtient des résultats similaires chez les personnes diabétiques.

Gravité perçue du diabète en tant que maladie

Janvier 2011



Q.1

Dans quelle mesure considérez-vous le diabète comme une maladie grave pour ce qui est ... des répercussions qu'il a sur la santé des personnes ... l'impact qu'il a sur le système de soins de santé dans l'ensemble ?

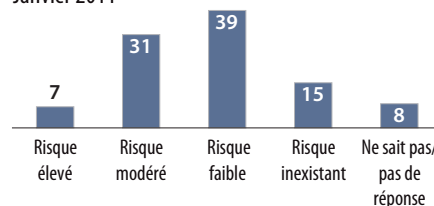
Risque de recevoir un diagnostic de diabète : personnes non diabétiques

Même si les personnes qui ne sont pas atteintes de diabète sont conscientes qu'elles peuvent recevoir un diagnostic de diabète de type 2, elles sont nombreuses à déclarer qu'elles n'ont jamais passé les examens permettant d'établir un tel diagnostic.

Les personnes qui ne sont pas atteintes de diabète sont 38 pour cent à penser qu'elles risquent de développer un diabète de type 2; elles sont 39 pour cent à penser que leur risque est faible et 15 pour cent à estimer qu'elles ne sont pas à risque.

Risque personnel de diagnostic chez les personnes non atteintes de diabète

Janvier 2011



Q.5a

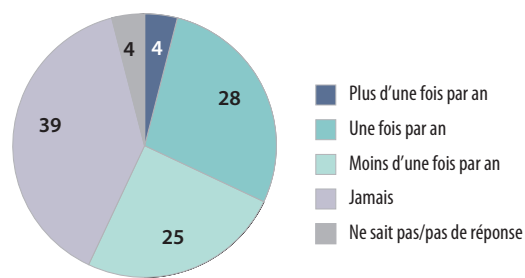
Dans quelle mesure pensez-vous que vous présentez un risque de développer un diabète de type 2 ?

Sous-échantillon : Canadiens qui ne sont pas atteints de diabète

Trente-deux pour cent des personnes qui ne sont pas atteintes de diabète indiquent subir un test de détection du diabète de type 2 au moins une fois par an; elles sont 25 pour cent à déclarer qu'elles subissent ce type de test moins fréquemment, et 43 pour cent signalent qu'elles n'ont jamais passé ce test, ou du moins pas à leur connaissance.

Fréquence du dépistage du diabète de type 2

Janvier 2011



Q.D1

À quelle fréquence passez-vous des tests de dépistage du diabète de type 2 ?

Sous-échantillon : Canadiens qui ne sont pas atteints de diabète

Risque de recevoir un diagnostic de diabète : générations futures

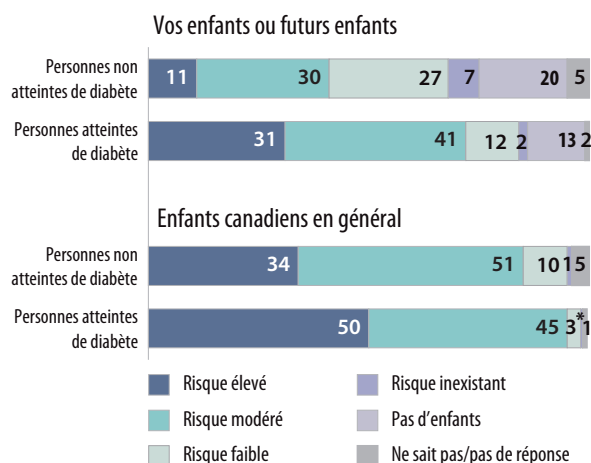
Une large proportion de Canadiennes et de Canadiens sait que les générations futures risquent davantage de développer un diabète de type 2.

Les personnes qui ne sont pas atteintes de diabète sont 41 pour cent à penser qu'il existe un risque que leurs enfants ou futurs enfants développent un diabète de type 2 à un moment donné de leur vie. Elles sont beaucoup plus nombreuses (85 pour cent) à estimer qu'en règle générale, les enfants canadiens risquent de développer un diabète de type 2 à un moment donné de leur vie.

On constate sans surprise que les personnes atteintes de diabète perçoivent ce risque comme étant encore plus élevé. Soixante-douze pour cent d'entre elles pensent qu'il existe un risque que leurs enfants ou futurs enfants développent un diabète de type 2 à un moment donné de leur vie, et 95 pour cent estiment que les enfants canadiens risquent de développer un diabète de type 2 à un moment donné de leur vie.

Risque de diagnostic chez la génération suivante

Janvier 2011



* Moins de 1 p. 100

Q.6a

Dans quelle mesure croyez-vous que vos enfants, ou ceux que vous aurez éventuellement, présentent un risque de développer un diabète de type 2 à un moment ou un autre de leur vie ... ?

Q.6b

Dans quelle mesure croyez-vous que les enfants canadiens dans l'ensemble présentent un risque de développer un diabète de type 2 à un moment ou un autre de leur vie ... ?

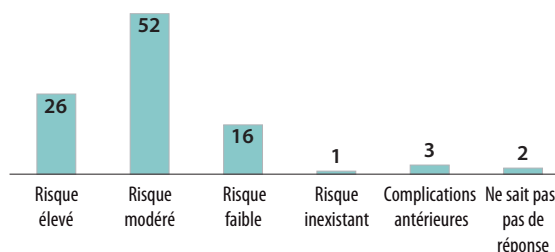
Risque de complications chez les personnes atteintes de diabète

La plupart des personnes atteintes de diabète sont conscientes qu'ils risquent de développer des complications en raison de leur diabète, même s'ils sont très nombreux à signaler qu'ils subissent moins d'une fois par an les examens visant à déceler ces complications.

Trois quarts des personnes atteintes de diabète (78 pour cent) pensent qu'ils risquent dans une certaine mesure de développer de graves complications médicales liées à leur maladie. Toutefois, ils sont sensiblement moins nombreux (61 pour cent) à déclarer subir régulièrement des examens visant à déceler ces complications; ainsi, 24 pour cent indiquent qu'ils passent des examens annuels et 10 pour cent qu'ils passent des examens moins fréquemment. Ils sont cinq pour cent à déclarer n'avoir jamais subi d'examen visant à déceler des complications liées au diabète, ou alors pas à leur connaissance.

Risque de complications chez les personnes atteintes de diabète

Janvier 2011

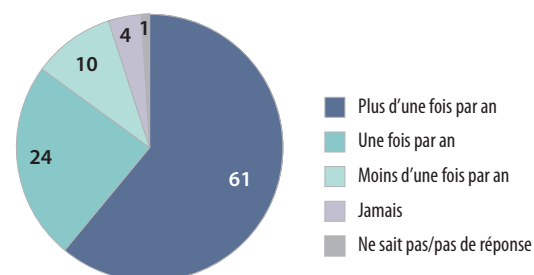


Q.9a

Dans quelle mesure pensez-vous que vous présentez un risque de développer des complications graves associées à votre diabète... ?
Sous-échantillon : Personnes atteintes de diabète

Fréquence du dépistage des complications liées au diabète

Janvier 2011



Q.D2

À quelle fréquence passez-vous des tests de dépistage de complications associées au diabète ?
Sous-échantillon : Personnes atteintes de diabète

Les répercussions du diabète

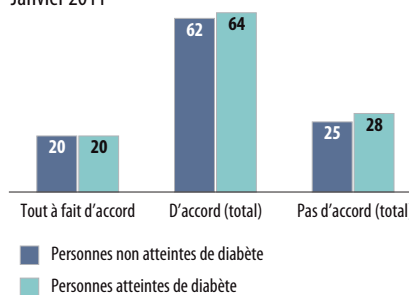
L'impact financier du diabète de type 2

Les Canadiennes et les Canadiens sont conscients que le diabète a un impact négatif sur l'économie canadienne, et, sur le plan personnel, la plupart des personnes diabétiques indiquent qu'elles paient de plus en plus de leur poche pour soigner leur maladie.

La majorité des personnes qui ne sont pas atteintes de diabète (62 pour cent) et une proportion équivalente des personnes atteintes de diabète sont d'accord avec l'affirmation suivante : *Le coût du diabète fait mal à l'économie canadienne*. Quand on les interroge plus précisément sur l'incidence de la maladie sur leur budget personnel, 59 pour cent des personnes atteintes de diabète répondent que les frais médicaux qu'elles paient de leur poche augmentent de façon générale; pour 27 pour cent, ils demeurent stables. Elles sont seulement 10 pour cent à indiquer qu'elles n'ont pas ce type de frais.

Impact financier du diabète de type 2

Le coût du diabète affaiblit l'économie canadienne
Janvier 2011

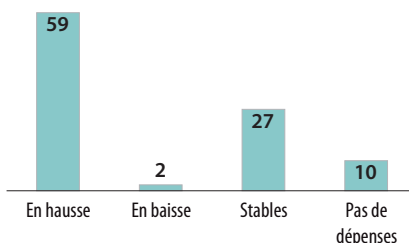


Q.7b

Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ... Le coût du diabète fait mal à l'économie canadienne ?

Impact sur les dépenses personnelles liées au diabète

Janvier 2011



Q.10

Si vous pensez maintenant aux frais que vous payez de votre poche pour votre diabète (c'est-à-dire les dépenses qui ne sont pas remboursées par aucune assurance ou aucun régime d'assurance-médicaments), diriez-vous que ces frais sont de façon générale en voie ... ?

Sous-échantillon : Personnes atteintes de diabète

L'impact social du diabète de type 2

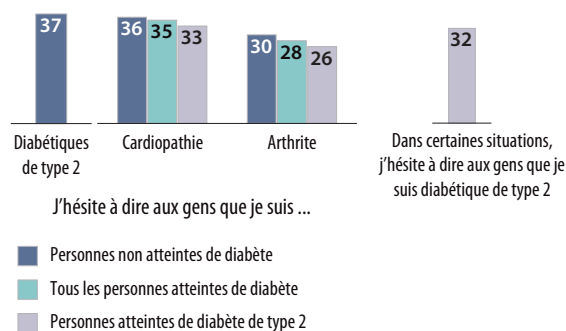
Les résultats de l'enquête révèlent que les personnes interrogées redoutent de faire l'objet d'une discrimination en raison d'une maladie chronique telle que le diabète de type 2.

Quand on demande aux personnes qui ne sont pas atteintes de diabète, dans l'hypothèse où elles seraient atteintes d'un diabète de type 2, elles évoqueraient leur maladie sans gêne, 37 pour cent indiquent qu'elles hésiteraient à divulguer cette information. Cette proportion se retrouve chez les personnes qui vivent avec un diabète de type 2, puisqu'elles sont 32 pour cent à être d'accord avec l'affirmation suivante : *Dans certaines situations, j'hésite à dire aux gens que j'ai un diabète de type 2.*

Les données comparatives montrent que l'inquiétude relative à la discrimination sociale est légèrement moins marquée quand on remplace le terme « diabète de type 2 » ou « maladie cardiaque » par « arthrite ».

Impact social du diabète de type 2

Janvier 2011



Q.7c-f

Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ... Si je souffrais de diabète de type 2, il y a des situations dans lesquelles j'hésiterais à révéler ce fait aux gens ... Si je souffrais d'arthrite, il y a des situations dans lesquelles j'hésiterais à révéler ce fait aux gens ... Si je souffrais de maladie cardiaque, il y a des situations dans lesquelles j'hésiterais à révéler ce fait aux gens ... Il y a des situations dans lesquelles j'hésite à révéler aux gens que je souffre de diabète de type 2** ?*

* Sous-échantillon : Canadiens qui ne sont pas atteints de diabète

** Sous-échantillon : Personnes atteintes de diabète

Facteurs contribuant aux taux de diagnostic et aux complications

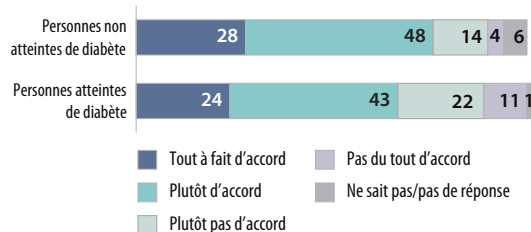
Responsabilité personnelle quant au diagnostic du diabète de type 2

Le public canadien est largement conscient du lien qui existe entre la survenue du diabète de type 2 et un mode de vie nuisible à la santé.

Trois quarts des personnes qui ne sont pas atteintes de diabète (76 pour cent) sont d'accord avec l'affirmation suivante : *La survenue d'un diabète de type 2 découle essentiellement d'une négligence de sa propre santé.* A contrario, seulement 13 pour cent sont d'accord avec cette affirmation : *On ne peut pas faire grand-chose pour empêcher la survenue d'un diabète de type 2 – c'est une loterie : on est à risque ou on ne l'est pas.* On retrouve le même schéma de réponse chez les personnes atteintes de diabète même si, naturellement, elles ont légèrement moins tendance à être d'accord avec l'affirmation précédente.

Le développement du diabète de type 2 est dû au fait que les gens ne prennent pas soin de leur propre santé

Janvier 2011

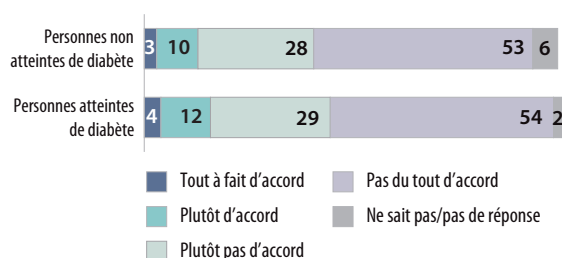


Q.7a

Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ... Le diabète de type 2 apparaît principalement à cause de l'incapacité des gens à prendre soin de leur santé ?

On ne peut pas faire grand-chose pour prévenir le diabète de type 2 – c'est juste une question de chance

Janvier 2011



Q.7g

Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ... Il y a très peu de choses que l'on peut faire pour prévenir le diabète de type 2 – c'est le sort qui décide si quelqu'un développe ou non le diabète ?

Facteurs contribuant à la hausse de la prévalence du diabète de type 2 au Canada

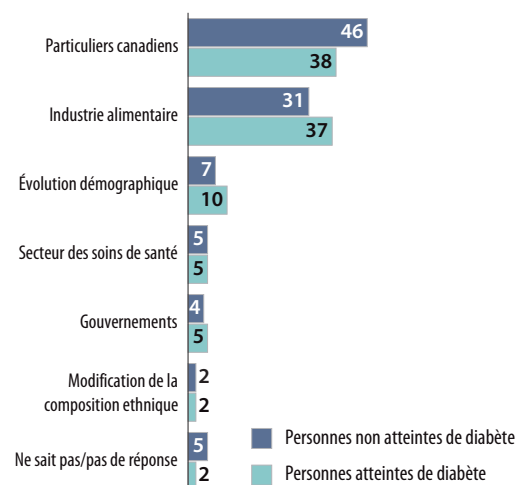
La hausse de la prévalence du diabète de type 2 au Canada est essentiellement attribuée à la négligence de sa propre santé ainsi qu'à l'industrie alimentaire.

Quand on présente aux Canadiennes et aux Canadiens un certain nombre de facteurs susceptibles d'influencer la hausse des taux de diagnostic de diabète de type 2 à l'échelle de leur pays, et qu'on leur demande de choisir les trois facteurs clés et de les classer par ordre d'importance, on constate que les personnes interrogées établissent une étroite corrélation entre le diabète et le mode de vie. Ces schémas de réponse sont identiques chez les personnes diabétiques et non diabétiques.

Les réponses recueillies citent à une écrasante majorité la négligence à prendre soin de sa propre santé et de la santé de sa famille, et/ou l'industrie alimentaire canadienne (publicité et vente d'aliments mauvais pour la santé, qui contribuent au développement du diabète de type 2). Plus rarement, les personnes interrogées citent comme facteur premier l'évolution démographique de la société (vieillesse de la population canadienne), le secteur de la santé (les patients ne reçoivent pas l'aide qui leur permettrait de prévenir l'apparition du diabète de type 2), les gouvernements (pas assez de mesures pour améliorer la prévention du diabète de type 2) et/ou l'évolution de la mixité ethnique (immigration de certains groupes qui risquent davantage de développer un diabète de type 2).

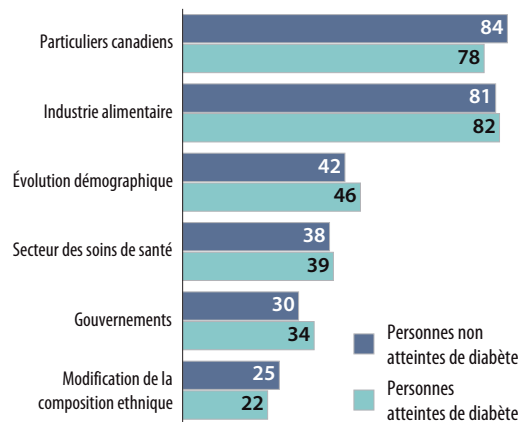
Facteurs d'augmentation des taux de diabète de type 2 partout au Canada

Facteur le plus important Janvier 2011



Facteurs d'augmentation des taux de diabète de type 2 partout au Canada

Facteur parmi les trois plus importants Janvier 2011



Q.4

Nous aimerions maintenant que vous pensiez aux facteurs qui sont les plus grands responsables de la hausse des taux de diabète de type 2 au Canada. Veuillez choisir les trois principaux facteurs et les classer, en attribuant le chiffre « 1 » au facteur qui est selon vous le plus grand responsable, le chiffre « 2 » au deuxième plus grand responsable et le chiffre « 3 » au troisième plus grand responsable ... Les gouvernements, pour leur inaction à prévenir le diabète de type 2 ... L'industrie alimentaire, pour sa publicité et la vente d'aliments nuisibles pour la santé qui contribuent à l'apparition du diabète de type 2 ... Le secteur des soins de santé, pour son incapacité à aider les patients à prévenir l'apparition du diabète de type 2 ... Les Canadiens, qui ne prennent pas soin de leur santé ou de celle de leurs enfants ... L'évolution des caractéristiques démographiques, avec le vieillissement de la population canadienne ... Les changements dans le caractère ethnique de la population, avec l'immigration de certains groupes plus susceptibles de développer un diabète de type 2.

Facteurs accentuant le risque d'apparition du diabète de type 2 (personnes non diabétiques)

Le risque de se voir diagnostiquer un diabète de type 2 est également étroitement associé à des facteurs relevant du mode de vie adopté, même si les aspects économiques jouent aussi un rôle important.

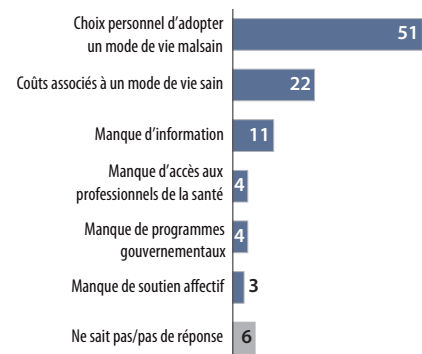
Quand on présente aux personnes qui ne sont pas atteintes de diabète un certain nombre de facteurs qui pourraient les amener à développer elles-mêmes un diabète de type 2, et qu'on leur demande de choisir les trois principaux facteurs et de les classer par ordre d'importance, on constate une fois encore que les personnes interrogées sont largement conscientes du lien entre le diabète et le mode de vie. En revanche, les réponses données montrent cette fois-ci que le choix d'un mode de vie sain est fortement associé à des problèmes d'abordabilité.

Les personnes qui ne sont pas atteintes de diabète attribuent essentiellement le risque de recevoir un diagnostic de diabète de type 2 à leurs propres choix de vie. Parallèlement, on note qu'elles sont également très enclines à mettre en cause les coûts élevés qui, selon elles, sont associés à un mode de vie sain (par exemple, l'abordabilité des aliments sains et celui de l'accès à des programmes d'exercice physique).

On remarque que les personnes qui ne sont pas atteintes de diabète ont beaucoup moins tendance à associer le risque de se voir diagnostiquer un diabète de type 2 et l'absence d'information sur les mesures à prendre à titre personnel pour empêcher l'apparition de la maladie, même si elles sont cinq sur dix à citer cet élément parmi les trois principaux facteurs accentuant le risque d'apparition d'un diabète de type 2. Les personnes qui ne sont pas atteintes de diabète sont celles qui ont le moins tendance à percevoir que le risque peut être lié à un manque de soutien émotionnel visant à les encourager à adopter un mode de vie plus sain, à l'absence de programmes gouvernementaux les aidant à prévenir l'apparition d'un diabète de type 2 et à l'absence d'accès à des professionnels de la santé les aidant à empêcher l'apparition d'un diabète de type 2. Une fois de plus, il faut toutefois noter qu'environ trois personnes qui ne sont pas atteintes de diabète sur dix classent l'un de ces facteurs (ou plus) parmi les trois principaux facteurs accentuant le risque d'apparition d'un diabète de type 2.

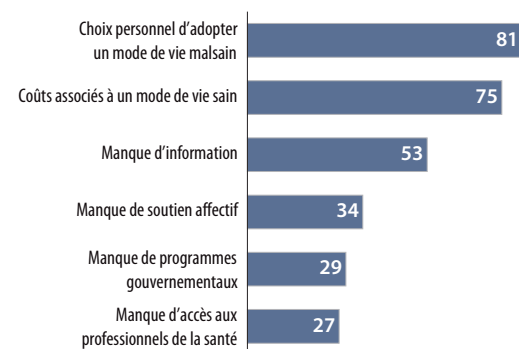
Facteurs de risque personnel de diagnostic chez les personnes non atteintes de diabète

Facteur le plus important Janvier 2011



Facteurs de risque personnel de diagnostic chez les personnes non atteintes de diabète

Facteur parmi les trois plus importants Janvier 2011



Q.5b

Pour vous personnellement, quels sont les trois principaux facteurs responsables du risque que vous présentez de développer un diabète de type 2 ? Veuillez choisir les trois principaux facteurs et les classer, en attribuant le chiffre « 1 » au facteur qui est selon vous le plus grand responsable, le chiffre « 2 » au deuxième plus grand responsable et le chiffre « 3 » au troisième plus grand responsable ... ma propre décision d'avoir un mode de vie qui n'est pas toujours sain ... un manque de soutien affectif pour m'aider à adopter un mode de vie plus sain ... un manque d'information sur ce que je devrais faire pour prévenir le diabète de type 2 ... un accès déficient à des professionnels de la santé pour m'aider à prévenir le diabète de type 2 ... un manque de programmes gouvernementaux pour m'aider à prévenir le diabète de type 2 ... les coûts associés à un mode de vie sain (achat d'aliments bons pour la santé, faire de l'exercice, etc.).

Sous-échantillon: Personnes qui pensent qu'ils présentent un grand, modéré ou faible risque de développer un diabète de type 2

Facteurs accentuant le risque de complications (personnes atteintes de diabète)

Le risque de développer de graves complications médicales liées au diabète est essentiellement lié à des choix de vie personnels, ainsi qu'aux coûts perçus comme associés à un mode de vie sain.

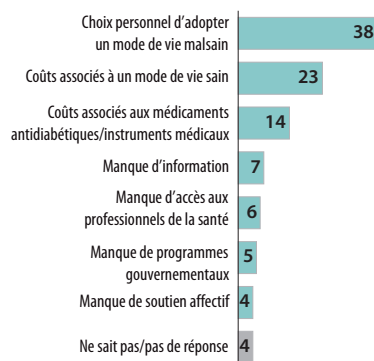
Quand on présente aux personnes atteintes de diabète un certain nombre de facteurs qui pourraient les amener à développer de graves complications liées à leur diabète, et qu'on leur demande de choisir les trois principaux facteurs et de les classer par ordre d'importance, on constate une fois encore que les personnes interrogées sont largement conscientes du lien entre le diabète et le mode de vie. On voit également qu'elles sont nombreuses à penser que vivre sainement n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Les personnes atteintes de diabète attribuent essentiellement le risque de développer de graves complications liées au diabète au fait de ne pas avoir un mode de vie sain. Toutefois, comme les personnes qui ne sont pas atteintes de diabète interrogées sur la possibilité de se voir diagnostiquer un diabète de type 2, les personnes atteintes de diabète expriment certaines préoccupations quant à l'abordabilité d'un tel mode de vie. De plus, cette inquiétude semble plus présente que les préoccupations portant sur les coûts des médicaments antidiabétiques et des appareils médicaux.

Les personnes atteintes de diabète sont moins enclines à associer le risque de survenue de complications médicales graves à un manque d'information sur ce qu'elles devraient faire pour prévenir ces complications, à un manque de soutien émotionnel leur permettant d'adopter des habitudes plus saines, à l'absence de programmes gouvernementaux les aidant à prévenir l'apparition de complications et à l'absence d'accès à des professionnels de la santé les aidant à empêcher l'apparition de complications. Parallèlement, il faut noter qu'environ trois personnes sur dix citent l'un de ces facteurs (ou plus) parmi les trois principaux facteurs accentuant le risque d'apparition de complications.

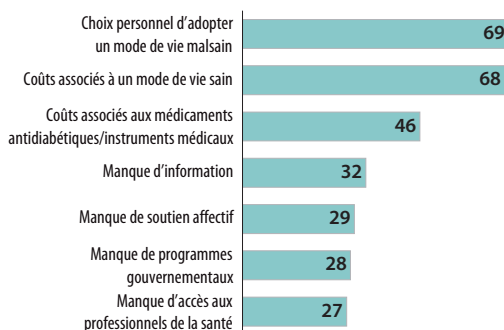
Facteurs de risque de complications chez les personnes atteintes de diabète

Facteur le plus important Janvier 2011



Facteurs de risque de complications chez les personnes atteintes de diabète

Facteur parmi les trois plus importants Janvier 2011



Q.9b

Pour vous personnellement, quels sont les trois principaux facteurs responsables du risque que vous présentez de développer des complications graves associées à votre diabète ? Veuillez choisir les trois principaux facteurs et les classer, en attribuant le chiffre « 1 » au facteur qui est selon vous le plus grand responsable, le chiffre « 2 » au deuxième plus grand responsable et le chiffre « 3 » au troisième plus grand responsable ... ma propre décision d'avoir un mode de vie qui n'est pas toujours sain ... un manque de soutien affectif pour m'aider à adopter un mode de vie plus sain ... un manque d'information sur ce que je devrais faire pour prévenir les complications ... un accès déficient à des professionnels de la santé pour m'aider à prévenir les complications ... un manque de programmes gouvernementaux pour m'aider à prévenir les complications ... les coûts associés à un mode de vie sain (achat d'aliments bons pour la santé, faire de l'exercice, etc.) ... les coûts associés aux médicaments antidiabétiques et aux dispositifs médicaux ?
Sous-échantillon: personnes atteintes de diabète qui pensent qu'ils présentent un grand, modéré ou faible risque de développer des complications graves associées à leurs diabète

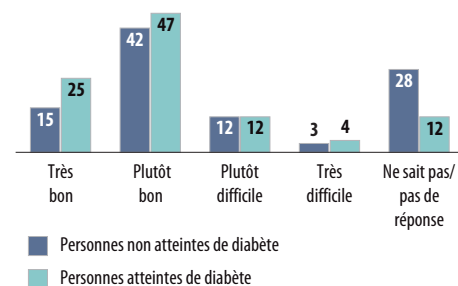
Accès à des médicaments antidiabétiques plus récents et plus efficaces

La plupart des Canadiennes et des Canadiens estiment que leur province offre un bon accès aux médicaments antidiabétiques les plus récents et les plus efficaces; ce sentiment est plus prononcé chez les personnes diabétiques que chez le reste de la population canadienne.

Une majorité (57 pour cent) des personnes qui ne sont pas atteintes de diabète estime, par oui-dire, que leur province offre un bon accès aux médicaments antidiabétiques les plus récents et les plus efficaces. Toutefois, 28 pour cent de ces personnes ne se prononcent pas. Sept personnes atteintes de diabète sur dix (72 pour cent) déclarent que, d'après leur expérience, leur province offre un bon accès aux médicaments antidiabétiques. En règle générale, cette opinion favorable sur l'accès aux médicaments se retrouve dans toutes les provinces.

Accès aux médicaments antidiabétiques les plus récents et les plus efficaces

Janvier 2011



Q.8

D'après votre propre expérience personnelle ou vos connaissances ou d'après ce que vous avez entendu dire, comment évalueriez-vous l'accès, dans votre province, aux plus récents médicaments antidiabétiques ... ?

Soutien en faveur d'investissements gouvernementaux visant à prévenir le diabète

Préférences quant à la façon d'investir les deniers publics destinés à la prévention du diabète

L'enquête met en évidence le fait que le public est largement partisan d'un renforcement des investissements gouvernementaux dans le domaine de l'éducation et des programmes de prévention du diabète, notamment après avoir appris qu'au Canada, une personne sur quatre vivait avec le diabète ou le prédiabète.

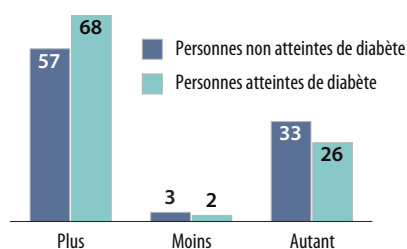
Quand on demande aux Canadiennes et aux Canadiens de citer spontanément les postes de dépense à renforcer, 57 pour cent des personnes qui ne sont pas atteintes de diabète et 68 pour cent des personnes atteintes de diabète répondent que les gouvernements devraient augmenter le financement des campagnes d'information et des programmes conçus pour prévenir le diabète. Presque personne ne se prononce en faveur d'une réduction de ces dépenses.

Quand on informe les personnes interrogées qu'au Canada, une personne sur quatre vivait avec le diabète ou le prédiabète, 72 pour cent des personnes qui ne sont pas atteintes de diabète et 77 des personnes atteintes de diabète se prononcent en faveur d'une augmentation des dépenses consacrées à la prévention du diabète.

Préférences relatives aux dépenses gouvernementales en matière de prévention

Soutien relatif aux dépenses liées à des activités éducatives et des programmes de prévention

Réponse spontanée Janvier 2011



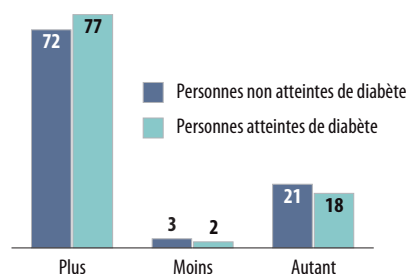
Q.2a

Croyez-vous que les gouvernements devraient dépenser plus, moins ou autant d'argent qu'ils le font actuellement sur l'éducation et les programmes conçus pour prévenir le diabète ?

Préférences relatives aux dépenses gouvernementales en matière de prévention

Soutien relatif aux dépenses liées à des activités éducatives et des programmes de prévention

Sachant qu'une personne sur quatre est diabétique ou prédiabétique Janvier 2011



Q.2b

Si on vous disait que de nos jours, on estime qu'un Canadien sur quatre est atteint de diabète ou présente un état prédiabétique, diriez-vous que les gouvernements devraient dépenser plus, moins ou autant d'argent qu'ils le font actuellement sur l'éducation et les programmes conçus pour prévenir le diabète ?

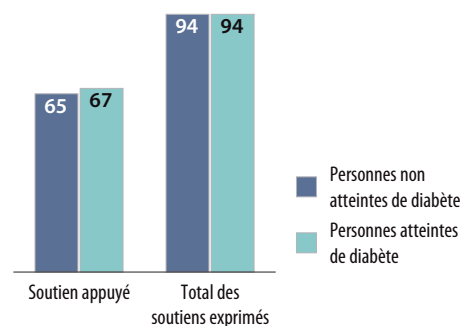
Soutien en faveur d'une stratégie nationale de lutte contre l'obésité

Les Canadiennes et les Canadiens soutiennent largement la mise en place d'une stratégie nationale visant à combattre l'obésité et à encourager le maintien d'un poids santé auprès de l'ensemble de la population canadienne.

Presque tous les Canadiens et Canadiennes appuient la mise en œuvre par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux et territoriaux d'une stratégie nationale destinée à combattre l'obésité et à encourager le maintien d'un poids santé auprès de l'ensemble de la population canadienne. Il est intéressant de noter que la majorité des personnes interrogées (65 pour cent chez les personnes qui ne sont pas atteintes de diabète et 67 pour cent chez les personnes atteintes de diabète) soutient énergiquement une telle initiative.

Soutien relatif à la stratégie nationale de lutte contre l'obésité

Janvier 2011



Q.3

En tenant compte des coûts que le diabète représente pour le système de soins de santé et des coûts que représente la mise sur pied de programmes nationaux, êtes-vous pour ou contre que les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux mettent en place une stratégie nationale pour lutter contre l'obésité et encourager un poids santé chez tous les Canadiens ?